

# Elle vise la passe de quatre

**VTT** Florence Darbellay a déjà remporté trois des quatre parcours du Grand Raid. Il lui reste à s'imposer au départ d'Evolène. La Martigneraise s'y attellera ce matin avant de ranger son vélo.

PAR CHRISTOPHE SPAHR@LENOUVELLISTE.CH



Florence Darbellay est habituée aux longs efforts. Depuis Evolène, elle compte mettre 2 h 45, voire moins, pour rallier Grimentz.  
SACHA BITTEL

«S'il vous plaît, ne parlez pas de Grand Chelem!» Florence Darbellay n'a bien qu'un seul objectif, à l'automne de sa carrière: être la première à remporter les quatre parcours. Mais elle préfère évoquer la passe de quatre, au départ d'Evolène, plutôt que le Grand Chelem. «Laissons ce titre au tennis. Je ne suis pas à ce niveau-là.» Accordé. A 44 ans, la Martigneraise établie prioritairement à Neuchâtel, pour quelque temps encore, cherchera donc à devenir la première concurrente à s'imposer sur les quatre parcours. Elle avait levé les bras deux fois au départ d'Héremence (2011 et 2012), une fois depuis Verbier (2017) et une fois en s'élançant de Nendaz (2019). Il lui reste donc à gagner depuis Evolène, le tracé le plus court (37 km, 1845 m de dénivelé). «J'ai cette idée en tête depuis que j'ai gagné le grand parcours», explique-t-elle. «En 2018, j'étais venue défendre mon titre. A partir de là, j'ai pris conscience que ça deviendrait toujours plus compliqué. La concurrence est toujours plus importante; je ne rajeunis pas non plus... La passe de quatre, c'est quelque chose d'inédit encore sur le Grand Raid.»



**J'ai envie de gagner pour pouvoir ranger mon vélo et passer à autre chose."**

FLORENCE DARBELLAY  
VAINQUEUSE SUR TROIS PARCOURS

## Un effort différent, bien plus court

L'exploit, ou le clin d'œil à une épreuve qui lui tient à cœur, n'est pas anodin. D'une part, l'effort est différent selon que

l'on s'élanche pour 2 h 45 ou 8 heures. D'autre part, avec les années, on devient plus endurant qu'explosif. «Je serai au taquet dès le départ», rigole-t-elle. «C'est un exercice différent, plus difficile parce qu'il faut être à bloc tout de suite. A la fin, je serai probablement contente de ne pas être assise durant 8 heures sur le vélo. J'ai donné... Mais si je ne parviens pas à atteindre mon objectif, il y aurait un petit goût d'inachevé d'autant qu'en 2020, j'aurais gagné. Je n'aimerais pas m'incliner face au Covid-19.» A priori, Florence Darbellay sera l'une, sinon la toute grande favorite au départ d'Evolène. «J'ai quand même coché deux adversaires que j'aurai à l'œil», sourit-elle. «Après, je ne connais pas toutes les concurrentes non plus. Depuis deux ans, nous ne nous sommes plus vraiment côtoyées. Il y a peut-être des jeunes qui ont progressé très vite.»

## Le record, en bonus?

Et pour que le succès soit total, elle compte bien s'offrir, en bonus, le record du parcours. Il s'établit depuis quelques années à 2 h 43'23, un chrono réalisé en 2015 par Valérie Randin. «En toute franchise, je pense l'avoir dans les jambes. A l'entraînement, j'ai roulé en un peu moins de 3 heures sans prendre tous les risques en descente.» De toute façon, Florence Darbellay a au moins une autre très bonne raison de s'arracher durant 2 h 45. Il lui faut gagner les quatre tracés avant de ranger son vélo. Comprenez qu'après plus de dix ans de compétition, d'investissement personnel et de sacrifices à différents niveaux – professionnel, vie personnelle –, la chiropraticienne entend tourner la page du sport de compétition. «Voilà douze ans que le sport est prioritaire sur tout le reste. J'ai envie d'un nouvel équilibre, prendre le temps de voir des amis à l'étran-

ger, reprendre la musique et travailler à 100%.»

## Un titre mondial avant de refermer le livre?

Et si elle est battue, samedi, peu après 10 heures? «Je remettrais ça. Il n'est pas question de jeter l'éponge aussi facilement. Mais j'ai hâte de changer de vie et de rentrer gentiment et définitivement en Valais.»



**Je courrai, peut-être pour la dernière fois, lors des Mondiaux en septembre."**

FLORENCE DARBELLAY  
CHAMPIONNE D'EUROPE MASTER

Si tout se passe bien, Florence Darbellay épinglera un dernier dossard lors des Mondiaux de marathon, catégorie master, en septembre en Toscane. «Ce serait beau de courir une dernière fois avec le maillot de championne d'Europe sur les épaules. Pourquoi pas enlever le titre chez les 40-45 ans?»

## Grand Raid depuis Verbier: Arnaud Rapillard en chef de file

Arnaud Rapillard n'appartient pas, sur le papier, au gratin mondial des spécialistes. Il entend toutefois bien se mêler au top 20 à Grimentz, voire mieux encore. «Si l'on s'en tient à la liste de départ, c'est effectivement très fort», acquiesce-t-il. «Attention, toutefois. Certains courent toute l'année, mais ne font pas forcément du Grand Raid un objectif majeur. D'autres, absents du classement mondial, se préparent spécifiquement pour cette course. Par expérience, je sais que je vaudrais aux alentours de 6 h 30. A l'époque, en dessous de 7 heures, on était dans le top 10. Aujourd'hui, il faut peut-être courir en dessous de 6 h 15 pour être à ce niveau. Je suis bien entraîné; je connais bien le parcours. En réalisant la course parfaite, je peux certainement battre des coureurs qui sont bien plus forts que moi sur le papier. Je me crois capable d'entrer dans le top 20. Il y a toutefois une plus grosse densité que par le passé.»



Arnaud Rapillard cherche toujours à approcher les 6 h 30.  
SACHA BITTEL

## Fabien Monnier veut tutoyer les 6 h 30

D'autres Valaisans auront des prétentions entre Verbier et Grimentz. Fabien Monnier aimerait lui aussi approcher les 6 h 30. «Je me sens bien, la forme est là», assure-t-il. «Mon record est de 6 h 39. J'aurai un vélo semi-

rigide plutôt que tout suspendu. Au niveau de la place, c'est difficile de se fixer un objectif avec le top 20 mondial. J'éviterai de suivre les meilleurs au départ afin de ne pas me mettre dans le rouge. L'idée, c'est de garder des forces pour, à partir d'Héremence, remonter des concurrents. Psychologiquement, c'est mieux ça. Un rang entre la 20e et la 35e place me paraît réaliste.»

## Antoine Debons change provisoirement de vélo

Antoine Debons, spécialiste de la route, est moins attendu à ce niveau-là. «Je n'avais pas de course... Certes, c'est la première fois que je prendrai part au Grand Raid. Mais ça reste du vélo. Je n'ai pas l'habitude de ce type d'effort mais je me réjouis. Je sors du Tour de Savoie. Physiquement, je me sens bien. J'aurai des lacunes techniques en descente. Mais j'espère bien approcher des 6 h 45 même si c'est difficile d'estimer mon temps. Ensuite, je retrouverai la route.»

## Gilles Mottiez prépare la saison de cross

Gilles Mottiez, de son côté, n'aura aucune ambition personnelle. «C'est vrai, je me suis d'ailleurs décidé presque au dernier moment de m'inscrire. Je sors d'une pause avant d'attaquer la préparation pour la saison de cyclocross qui reprendra déjà le 11 septembre. Je me mettrai donc au service d'Arnaud Rapillard, en début de course. Ensuite, je roulerai à mon rythme. Je serai surtout là pour engranger des heures de vélo dans l'optique du cyclocross. C'est la première fois que je m'élançerai depuis Verbier.»

PUBLICITÉ

## RENAULT CAPTUR E-TECH PLUG-IN HYBRID

PRIME FR. 4'000.-

essayez-la maintenant

gratuitement pour 24 heures

DÉCOUVREZ-LA DANS LE RÉSEAU DU VALAIS ET DU CHABLAIS  
Infos sur [www.garagedunord.ch](http://www.garagedunord.ch) et [www.renault.ch](http://www.renault.ch)

